

Editorial

Autor(en): **Stutz, Frédéric**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **56 (1998)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDITORIAL

Frédéric STUTZ
Président de la SEES

Les années passent et l'environnement dans lequel nous vivons - politique, économique et social - change lui aussi, souvent même radicalement.

Cette réalité du changement confronte sans cesse les acteurs de la scène publique et privée avec de nouvelles exigences et de nouveaux défis. Ceci a souvent des conséquences positives, nous conduisant vers des rivages nouveaux, vers de vrais progrès. Mais de l'autre côté, les effets peuvent être souvent durs, cruels même, car ils mettent en cause certains des fameux acquis de notre société.

Comment alors faire comprendre qu'en fait rien n'est acquis dans la vie, ni la santé, ni le bonheur, ni la prospérité ? C'est presque un péché aujourd'hui d'affirmer une telle chose. Il est, en effet, tellement plus facile et populaire de prôner l'inviolabilité de ces acquis, ce qui explique le penchant de certains partis politiques à faire de ce credo fallacieux l'argument majeur de leur programme.

L'Université n'échappe pas au changement. Avec le «brain-power» réuni dans ses murs, elle est d'ailleurs particulièrement bien placée pour analyser ce monde en permanente évolution et pour sentir les besoins de réforme. Nous publions dans ce numéro deux articles issus du récent forum «L'Université - pour quoi et pour qui ?» organisé par le Rectorat de l'Université de Lausanne.

Sur un tout autre plan, l'ancien ministre Gérard Bauer nous apporte un éclairage fort intéressant sur les possibilités pour la politique extérieure suisse dans les rapports avec l'Union européenne. Deux textes de Maurizio Vanetti et Gaston Gaudard sur des sujets d'actualité - le marketing des télécommunications et les polarisations du développement économique mondial - complètent ce numéro.

Et puisque nous parlons de changement, votre Président vous annonce aujourd'hui sa décision de quitter la présidence de la Société d'études économi-

ques et sociales. En effet, depuis cinq années très enrichissantes à la tête de cette organisation, le moment lui paraît venu de céder sa place à quelqu'un de plus jeune, Monsieur Werner Rahm, qui a obtenu sa licence en HEC et son doctorat à l'Université de Lausanne. Aujourd'hui, il fait partie de la Direction de Nestlé Suisse. Il sera proposé par le Comité de notre Société comme nouveau président lors de la prochaine Assemblée générale.